

dians en archéologie des Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur. Les recherches ont bénéficié du soutien financier du Ministère des Affaires étrangères (France) et du Fonds national de la Recherche scientifique (Belgique).

Le site se trouve au lieu-dit «Petit Paradis», au nord-est de la commune de Verlaine, à 300 m à vol d'oiseau à l'est de l'Yerne, à proximité des ruisseaux qui en constituent les sources (Verlaine, 1^e Div., Sect. A1, n^{os} 37^a et 106^b; coord. Lambert : 218,250 est/146,750 nord). Une occupation «omalienne» y est déjà signalée par J. Destexhe-Jamotte en 1962. A 250 m au sud, une fosse rubanée a été trouvée récemment, au sein d'occupations de La Tène et romaine par G. Destexhe (DESTEXHE G., 1990. Les occupations omalienne, de La Tène et romaine du «Thier de la Vigne» à Oudoumont, *Archéologie hesbignonne*, 9, p. 3-65).

L'objectif essentiel des fouilles était de préciser la datation et les caractéristiques de la structure ayant livré cette prodigieuse quantité de nucléus, ainsi que d'effectuer une première investigation sur le contexte local de cette production. Une surface de 260 m² a été décapée autour de l'emplacement de la découverte initiale, qui a livré des traces d'installations rubanées sous la forme de fosses et de trous de poteaux.

De la structure ayant livré les rejets d'atelier est issue une série de plus de 600 nucléus, accompagnés de tous les témoins de la chaîne opératoire du débitage laminaire rubané, qui témoigne d'un processus de débitage conforme à des normes de

fabrication en série de lames correspondant à un standard précis. L'ensemble des pièces permet d'identifier un débitage par percussion indirecte au «punch».

La typologie des décors céramiques permet de relier ces structures à la période II phase b et c de la chronologie du Rubané du Limbourg hollandais établie par P.J.R. Modderman.

Il s'agit d'une découverte exceptionnelle, qui constitue par son ampleur un témoignage unique du débitage laminaire rubané en Hesbaye. Cette activité, clairement liée à la présence locale des bancs de silex, se trouve vraisemblablement dans le contexte d'un habitat. C'est la première fois, à notre connaissance, qu'une série qualitativement et quantitativement aussi importante est étudiée, dans le contexte d'un approvisionnement local de matière première au Néolithique le plus ancien.

Les fouilles à venir viseront à mettre en évidence les concepts opératoires de la production laminaire, l'articulation de l'ensemble des tâches liées à l'exploitation du silex et à l'élaboration des outils, les choix techno-économiques effectués, ainsi que leurs implications sociale et culturelle. Nous avons ici une possibilité unique de pouvoir comprendre la gestion de la matière première au Rubané et de tester l'existence d'une spécialisation artisanale orientée vers une production de supports laminaires manifestement excédentaire et, vraisemblablement liée à un réseau d'échanges, dont les modalités et l'extension seront un des objectifs principaux de nos recherches à venir. ■ 1996

Waremme/Oleye : vestiges rubanés au lieu-dit «Vinâve»

Dominique BOSQUET et Heike FOCK

Le site se trouve sur la commune de Waremme, à proximité du lieu-dit «Vinâve», le long de l'autoroute E 40, à l'ouest de la rue E. Leburton (coord. Lambert : 214,775 est/155,425 nord). Il occupe une petite terrasse intermédiaire entre une crête qui domine à l'ouest et un fond de vallon situé entre la chaussée des Romains et la rue Edmond Leburton. Implanté sur le tracé du TGV, il a fait l'ob-

jet d'une campagne de sondages systématiques en mars 1996 par la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne en collaboration avec l'équipe de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Suite à la découverte d'une grande fosse (1), une extension de décapage de 1.068 m² fut réalisée; elle a permis la découverte d'une quinzaine de structures, fouillées en mars 1996. Outre